

Dimanche 3 octobre – 27ème dimanche du temps ordinaire - Année B

Evangile de Jésus-Christ selon St Marc (10, 2-12)

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. » (Fin de la lecture brève)

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Méditation

Permis, défendu ! Deux pôles d'une alternative entre lesquels Pharisiens d'hier et d'aujourd'hui, nous jouons notre liberté. La chose est permise, on agit ! Défendue, on s'abstient. La loi devient un alibi puisqu'elle n'appelle plus à grandir. Elle ne fait que gérer le présent dans la fidélité au passé. Il faut certes des lois puisque l'homme est communautaire. Elles génèrent le jeu des droits et devoirs de chacun en vue d'instaurer un monde de justice, de paix, d'espérance. Mais trop rapidement, elles se muent en instruments de coercition, de violences quand elles oublient qu'elles gèrent l'homme, sa dignité, sa liberté.

Dans cet esprit, la loi de Moïse exprimait un réel progrès quant au destin de la femme. En l'époque, elle ne valait guère mieux qu'un animal taillable et corvéable à merci. Aujourd'hui, le Christ va restaurer son visage. Plus cocreatrice, elle est membre à part entière du couple. Ce n'est plus l'homme qui se marie mais un homme et une femme qui s'épousent réciproquement. Le couple "fusionnel" n'est que l'un des moments de cette réalité profonde et quotidienne où chacun est là, avec son dynamisme, son charisme, sa personnalité.

L'homme est homme et femme. S'il est vrai que Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ, alors Dieu est homme et femme, masculin et féminin. La bible nous parle souvent de Dieu Père, tout autant de sa tendresse maternelle. Le mariage, c'est donc la rencontre de deux libertés, une naissance, un combat. Divorcer ou mener une double vie, c'est un geste de mort, un certificat de décès, celui de l'avenir !

Cette vision du couple n'est-elle pas une icône figée dans le temps, déphasée ? Les aléas de la vie quotidienne du couple ne sont pas plus intolérables qu'ils ne l'étaient jadis. Vivre à deux sera toujours source de contraintes et d'affrontements si le regard réciproque ne s'affine pas tous les jours ! S'il n'y a pas comme un départ de chez soi pour s'attacher à l'autre, se rendre accueillant et bâtir avec lui autre chose qu'une réédition des expériences du passé. Le couple s'invente tous les jours. C'est le "oui" d'un matin enthousiaste qui se reedit tous les jours. En fait, il n'est dit qu'une fois mais il faut toute une vie pour le vivre. Il grandit parce que grandir, c'est mourir à ce qui est pour naître à ce qui vient. Alors obstacles et autres difficultés deviennent tout autant source de croissance. Savoir s'accueillir tous les jours ! Aller à la rencontre de l'autre, tous les matins pour découvrir qu'il est différent d'hier. Chacun de nous devient Parole de Dieu pour l'autre. A tous deux, en dialogue de vie, nous devenons figure de Dieu, Unité et Trinité.

Alors il ne s'agit plus de ne pas divorcer mais de faire grandir nos raisons d'aimer, de servir, de pardonner, parce que, derrière les lois et les principes, il y a et il y aura toujours de l'humain, un cœur, une vie !

Abbé Paul Vacher

Seigneur, l'Eglise de France s'apprête à recevoir, mardi 5 octobre, le rapport de la Commission Indépendante sur les Abus sexuels dans l'Eglise. Nous te confions toutes les personnes qui ont subi des violences et agressions sexuelles dans l'Eglise : que dans les épreuves elles puissent toujours compter sur ton appui et notre soutien. Qu'à l'image de ton Fils, nous prenions soin des plus petits et des plus fragiles pour faire de notre Eglise une "maison sûre". Donne-nous ton Esprit d'humilité pour vivre dans l'espérance les jours qui viennent.

Samedi 9 octobre à 18h : messe du 28ème dimanche du temps ordinaire en l'église d'Uzos.

Dimanche 10 octobre à 10h30 : messe du 28ème dimanche du temps ordinaire en l'église de Gelos.

Dimanche 10 octobre : Journée de Rentrée. 10h30 : messe de rentrée, animée par la chorale paroissiale, en l'église de Gelos / 12h : repas tiré du sac au pied de l'église de Narcastet / 13h30 : marche sur la route de Piétat / 15h30 : prière mariale à Notre Dame de Piétat.

Merci de vous inscrire lors des messes ou par courriel à paroissesaintambroise64@gmail.com avant mercredi en précisant si vous participez au repas tiré du sac ; à la marche ; et/ou à la prière mariale, avec votre nom et le nombre de personnes à transporter ou que vous pouvez transporter. Pour un rassemblement de moins de 50 personnes en extérieur, le pass n'est pas obligatoire.